



notre enfant est homosexuel



MISE À JOUR 2007

Certains de nos enfants ou de nos proches, qu'ils soient filles ou garçons, vivent l'amour autrement. Ils sont attirés par des personnes de même sexe. Pour eux, les difficultés ne manquent pas. Ne sachant à qui en parler, n'osant se confier à leur entourage par peur de sa réaction, ils se croient seuls au monde dans cette situation. Nous pouvons les aider à nous en parler, nous pouvons les aider à vivre, sans les juger.



Toutes les citations figurant dans ce document sont issues de rencontres organisées par l'association **Contact**. Elles ont été intégralement reproduites. Elles émanent soit de parents d'homosexuels ("et apparaissent dans ce caractère typographique"), soit de gais et de lesbiennes ("et apparaissent alors dans ce caractère"), mais en aucun cas des personnes dont le portrait figure à proximité.

Vous l'avez appris par hasard, votre enfant vous l'a dit ou a répondu à vos questions : il est homosexuel. Cette nouvelle vous a bouleversé car vous n'y étiez pas préparé. Vous avez alors réagi à partir de l'image de l'homosexualité que vous fournissait votre propre sensibilité culturelle, morale et sociale. Avec inquiétude, souvent avec douleur, parfois avec violence. Ce choc n'est peut-être pas récent et, depuis, vous n'osez pas trop aborder le sujet avec votre enfant ni vous confier à une personne extérieure.

Ce document peut vous aider

3

Cette brochure a été préparée à votre intention par une équipe de l'association **Contact** et son réseau, regroupant des parents d'homosexuels, des gais et des lesbiennes (voir p. 32). Nous nous sommes posé les mêmes questions que vous et souhaitons vous faire savoir que vous n'êtes pas seul à vivre cette situation et que beaucoup de difficultés peuvent être surmontées.

Vous ne trouverez pas, dans ces pages, de réponse toute faite ou de solution miracle, encore moins un guide moral qui prétendrait s'imposer à tous. Nous pensons simplement que l'évocation de nos expériences, dans leur diversité, pourra vous aider à comprendre l'homosexualité de votre enfant, fille ou garçon.

Cette brochure a été réalisée grâce

Brochure réalisée par l'association **Contact** et son réseau

au soutien de la Direction générale de la santé

Edition : association **Contact** et son réseau
avec le soutien de la Direction générale de la santé, du ministère de la Santé,
de la Jeunesse et des Sports

du ministère de la Santé, de la Jeunesse

Diffusion : association **Contact** et son réseau
et l'**Institut national de prévention et d'éducation pour la santé**

et des Sports

Conception, rédaction : association **Contact** et son réseau
avec la collaboration de la Fédération **Gémini**
Mise au point, rédaction : Stéphane Vieuxmaire

Et nous remercions la fédération Gémini,

Conception graphique et réalisation : Carole Berthélemy
Photographies : Michel Fainsilber

Claire, et tous ceux qui ont

© **Contact** 2007
Reproduction intégrale des textes autorisée, avec mention de l'auteur
Reproduction partielle uniquement avec accord écrit de l'auteur

collaboré à son élaboration.

Nous tenons aussi à votre disposition une brochure destinée aux homosexuel-le-s : « Homo et alors ?! ». N'hésitez pas à nous la demander.

Notre enfant reste notre enfant Une prise de conscience précoce	8
Nous ne sommes pas coupables Des origines inconnues	10
Une grande diversité de situations Combien sont-ils ?	12
La longue route vers l'acceptation Gare aux amalgames !	16
La chasse aux idées reçues	20
Homosexualité et sida, un faux débat Le risque réel de la maladie-refuge	22
Une image sociale en constante évolution Le devoir de vigilance	24
Nos enfants ont besoin de nous Une oreille à qui se confier	30
Contact, une passerelle entre les homosexuels et leurs proches	33

Annexes

Chronologie	36
Filmographie, bibliographie	38
Renseignements et adresses	40
Permanences téléphoniques de Contact	42

Sommaire

“L'important, c'est de faire comprendre aux parents que l'homosexualité ne retire rien à notre personnalité qu'ils connaissent et qu'ils apprécient.”

“Ce que nous souhaitons

*“Je sais qu'ils savent mais on n'en parle pas.
C'est le plus difficile.”*

pour notre enfant,

“On doit s'aimer comme on est, pas sur un mensonge.”

c'est qu'il soit heureux.”

“Je ne pourrai pas assumer complètement le fait d'être homosexuel tant que je ne l'aurai pas dit à mes parents.”



NOTRE ENFANT EST HOMOSEXUEL

Notre enfant est homosexuel, il le sait probablement depuis beaucoup plus longtemps que nous. Il lui a fallu, la plupart du temps sans aucun soutien, cheminer longuement pour reconnaître ce qu'il était, puis tenter de s'accepter comme tel. Il a vécu dans l'anxiété du jour où nous serions au courant, ne sachant pas quelle serait alors notre réaction. D'une façon ou d'une autre, et même si cela s'est déroulé dans un climat de tension, il s'est enfin ouvert à nous et il nous appartient désormais de ne pas briser la dynamique de confiance qui s'est instaurée.

Si l'image que nous nous faisons de notre enfant se trouve modifiée, voire ébranlée par la nouvelle, sa personnalité intime n'a pas changé. Il demeure exactement le même que celui que nous connaissions, avec ses qualités et ses défauts. Il n'a pas choisi d'être ce

Notre enfant reste notre enfant

qu'il est, mais il le restera vraisemblablement toute sa vie. S'il s'assume bien, il pourra vivre aussi heureux que n'importe qui.

Nous préférons sans doute qu'il soit différent, mais chercher à le "guérir" ne sert à rien, car il n'y a rien à guérir. Si nous cherchons à forcer notre enfant à changer, il risque de nous rejeter ou de se rendre malheureux en essayant de nous plaire. Au contraire, il est indispensable que nous respections sa façon de vivre, que nous cherchions à le comprendre et que nous l'aidions à s'assumer tel qu'il est, en l'entourant de tout notre amour. Ce chemin n'est pas facile et il faut du temps pour le parcourir, mais nous, parents qui avons vécu cette situation, pensons sincèrement que seule cette démarche, fondée sur l'écoute, le dialogue et l'absence de jugement, peut être constructive.

Une prise de conscience précoce

Certains homosexuels, filles ou garçons, se rendent compte très précocement qu'ils sont différents des autres ; parfois dès l'âge de sept ou huit ans, le plus souvent à la pré-adolescence, quand leurs camarades commencent à s'intéresser aux personnes du sexe opposé. Partant de vagues impressions, ils doivent effectuer un long cheminement avant d'avoir une conscience raisonnée de leur situation, puis un cheminement peut-être encore plus long avant de pouvoir s'accepter tels qu'ils sont. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'un choix, d'un effet de mode, ni même des conséquences d'une mauvaise influence ou d'une déception sentimentale.

“C'est clair qu'il n'a pas choisi.”

Des origines inconnues

Les explications génétiques émises par certains chercheurs sont très controversées dans la communauté scientifique. A l'heure actuelle, tout tendrait à prouver qu'il n'existe pas de gène de l'homosexualité. Par ailleurs, divers manuels de psychologie ont fait état, tour à tour, des influences du père démissionnaire et de la mère castratrice, ou du père trop exigeant et de la mère trop effacée. Ces théories, outre qu'elles se contredisent les unes les autres, ne tiennent pas compte de l'ensemble du milieu éducatif (les parents, mais aussi l'école, les camarades, les autres adultes, la rue, etc...) dans lequel baigne l'enfant et qui dépasse largement la cellule familiale. Dans l'état des connaissances d'aujourd'hui, il faut bien reconnaître que nous ignorons encore totalement les origines de l'homosexualité.

“Il n’y a rien à comprendre.
Il faut aimer son enfant et l’accepter.”

“On n’a aucun point de repère. Les parents ne sont pas préparés ;
“La première chose que notre fils nous ait dite :
la souffrance vient de ce décalage.”
«ne vous posez pas la question de savoir si c’est de votre faute.»”

L’homosexualité est rarement envisagée dans les traditions culturelles et éducatives familiales. L’enfant homosexuel se situe généralement hors du cadre “normalement” prévu. Impuissants face à cette situation nouvelle que nous ne maîtrisons pas, nous, parents, cherchons alors à en découvrir les causes.

Nous ne sommes pas coupables

11

Cela nous conduit très fréquemment à nous considérer comme responsables de “l’état” de notre enfant. Nous sommes ainsi amenés à développer un sentiment de culpabilité qui peut s’extérioriser sous forme d’agressivité : contre l’enfant qui n’a pas su répondre à notre attente, contre nous-mêmes ou contre notre conjoint. Cette situation est difficile à vivre. Elle aboutit souvent à un état dépressif qui peut, à son tour, culpabiliser l’enfant devant la souffrance de ses parents. Dans tous les cas, elle compromet les possibilités de dialogue au sein de la famille. Ce sentiment de culpabilité est très fréquent et nous sommes nombreux à l’avoir ressenti. Pourtant, nous savons qu’il est infondé. Rien ne permet d’affirmer que les parents sont responsables de la situation. Nous avons élevé notre enfant du mieux que nous avons pu, avec tout notre amour.

*“l’homosexualité n’est pas simple
c’est un comportement, une fa*

“Il y a des homosexualités.
Dans ce domaine non plus,
il n’y a pas de stéréotype
à avancer.”

12 Une grande diversité de situations

Trop souvent réduite à une image stéréotypée, l’homosexualité peut s’exprimer et être vécue de façons très différentes, que ce soit dans les sentiments, les comportements ou les pratiques sexuelles. On constate aussi qu’il existe toutes les nuances possibles entre un comportement exclusivement hétérosexuel et, à l’inverse, un comportement exclusivement homosexuel, les bisexuels ayant une attirance pour les deux sexes. En outre, être homosexuel ne se concrétise pas obligatoirement par un passage à l’acte sexuel, certains s’y refusant pour de multiples raisons.

ment une sexualité,
çon de vivre, d'être."



De même, l'homosexualité n'est pas vécue de façon identique si elle peut se vivre librement, comme dans la plupart des grandes villes, ou cachée, comme c'est encore souvent le cas dans les régions plus isolées. Tout cet ensemble recouvre une très grande diversité de situations.

L'homosexualité ne concerne pas seulement la vie sexuelle, mais la vie affective dans son ensemble... et les grandes histoires d'amour ne sont pas l'apanage des hétérosexuels, pas plus que la stabilité et la fidélité en couple.

Combien sont-ils ?

Compte tenu de la grande variété des comportements et des pratiques ainsi que de la clandestinité sociale à laquelle sont encore contraints de nombreux homosexuels, il est difficile d'apporter une réponse statistique précise à cette question. Les nombreuses études menées dans le monde sur ce sujet, dans des conditions parfois contestées, donnent des résultats fort divergents. Dans la dernière menée en France en 2005-2006, 4% des hommes et 4,1% des femmes déclaraient avoir déjà eu des pratiques sexuelles avec un partenaire de même sexe. Dans le monde occidental, on estime entre 5 et 10% le nombre d'hommes et de femmes qui ont des pratiques sexuelles ou une attirance pour les personnes du même sexe qu'eux. Quel que soit le chiffre exact, cela signifie qu'il y a, en France, plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes qui éprouvent une attirance sentimentale, affective et/ou sexuelle pour une personne du même sexe. Nous les côtoyons régulièrement dans notre vie quotidienne, la plupart du temps sans le savoir.

Sources : "Contexte de la sexualité en France", sous la direction de Nathalie Bajos et de Michel Bozon : Paris, Éditions de la Découverte, à paraître fin 2007. "Sexualité humaine", de A.R. et E.R. Allgeier (traduit de l'américain par P. Mathieu et M.C. Desorcy, révision et adaptation pour l'Europe par S. Buyse). Ed. De Boeck Université, Bruxelles 1992.



“Les parents ne comprennent pas, parfois, que l'on puisse aimer un homme et être malheureux d'une rupture comme n'importe quel couple. Quand mon frère a divorcé, mes parents l'ont aidé et soutenu. Quand mon compagnon m'a quitté, ils n'ont pas voulu voir ma souffrance.”

Tous les parents font pour leurs enfants des projets qui, bien souvent, sont contrecarrés par les événements de la vie. Il est parfois difficile de s'adapter aux propres désirs de l'enfant. C'est un travail de "deuil" inévitable mais, généralement, tout s'arrange quand on constate qu'il a trouvé le bonheur dans la voie qu'il a choisie. Ceci n'est, bien évidemment, pas propre aux parents de gais et de lesbiennes. Pour ces derniers cependant, il est un rêve qui peut être brisé : celui d'avoir un jour des petits-enfants.

16 La longue route vers l'acceptation

C'est une des toutes premières réflexions que se font les parents et leur douleur peut se trouver aggravée s'ils n'ont qu'un seul enfant. Certains homosexuels éprouvent les mêmes regrets même si la société et les mentalités progressent.

Le cheminement vers l'acceptation pleine et entière de l'homosexualité de notre enfant est souvent long et tortueux : des avancées alternent avec des périodes de recul, de doute, de remise en cause. Nous avons tous connu cette ambivalence des sentiments et nous continuons parfois à y être confrontés. Toutefois, dans ce domaine comme dans d'autres, nous sommes convaincus, pour l'avoir vécu, qu'il convient de laisser "du temps au temps". A force de dialogue et d'écoute, il est possible de comprendre et d'accepter progressivement son enfant dans sa différence.

“On accepte, mais il reste des problèmes, des lames de fond qui reviennent parfois.” “J’ai dû tuer le fils que j’avais dans la tête pour en accepter un autre. J’avais bâti un scénario de vie... mais il faut faire le deuil du fils idéal.” “C’est difficile de les voir s’embrasser. Enfin, maintenant cela va mieux. Mon mari a mis plus de temps que moi pour accepter qu’elles viennent toutes les deux chez nous, et qu’elles se tiennent par le cou. Il faut du temps pour accepter complètement.”





“Ma femme et moi avons beaucoup évolué et nous nous sommes aperçus que jamais nos relations n’ont été aussi bonnes avec notre fils. On a essayé d’analyser pourquoi. Avant, nous étions inquiets, on ne comprenait pas certains comportements. Maintenant qu’on sait tout ce qu’il a encaissé, on pense que c’est un type formidable, on est très fiers de lui. Et lui nous dit des choses agréables : qu’on est de bons parents, que c’est chouette d’avoir des parents qui acceptent.”

Gare aux amalgames !

La société, les médias, les religions font volontiers l'amalgame entre homosexualité et pédophilie. Or l'homosexualité participe d'une relation égalitaire entre deux personnes consentantes. Ce n'est pas le cas de la pédophilie :



“Autrefois, dans les bouquins, l'homosexualité était dans le chapitre perversions. Il a fallu que j'aie un fils homosexuel pour remettre en question ces idées.”

“C'est l'image véhiculée par les médias qui est déformée.”

l'enfant y est en état de dépendance et de soumission vis-à-vis de l'adulte qui constitue pour lui un modèle de savoir, de loi et de morale. L'homosexualité est un acte libre et légal. Elle ne saurait en aucun cas être assimilée à la pédophilie qui constitue très clairement un abus sexuel et peut être de nature autant hétérosexuelle qu'homosexuelle.

La peur du "milieu homosexuel", avec l'image stéréotypée qu'en véhiculent les médias, compte pour beaucoup dans le malaise ressenti à l'annonce de l'homosexualité de notre enfant. Bon nombre d'idées préconçues subsistent encore. Les représentations sociales et culturelles de l'homosexualité nous renvoient à des images caricaturales d'hommes efféminés, de "folles" exubérantes ou de lesbiennes à l'allure de camionneurs. Face à ces clichés, nous, parents, nous sentons profondément désorientés, voire choqués. Nous pouvons pourtant témoigner que ces représentations sont largement réductrices et qu'elles n'enlèvent rien aux qualités d'équilibre, de générosité et d'écoute de nombreux homosexuels.

La chasse aux idées reçues

21

La notion de "milieu" est également associée aux lieux de rencontre (bars, saunas...) qui apparaissent dans l'imaginaire collectif comme de véritables symboles de dépravation. En réalité, pour les homosexuels qui les fréquentent, ces endroits sont parfois le seul refuge possible pour exprimer leur différence à l'abri des regards réprobateurs. Les bars et les discothèques sont, pour beaucoup, essentiellement des lieux de franche convivialité et d'amusement. Il faut noter aussi que bien des personnes homosexuelles ne fréquentent pas ces lieux qui, de plus, n'existent pas partout.

“C’est à nous, parents, et à nos enfants, d’aller vers les autres ; et c’est comme cela que l’on mettra fin aux préjugés.”

L'association souvent systématique de l'homosexualité masculine et du sida reste bien tenace dans la conscience collective. Elle est issue des premières observations de l'épidémie au début des années 80, lorsque les médias, désarmés devant cette nouvelle maladie et l'ignorance face à ce syndrome, parlaient de "cancer gay". Cette crainte des parents vis-à-vis du risque de voir leur enfant homosexuel atteint par ce virus est légitime, comme pour tout parent d'enfant en âge d'avoir une vie sexuellement active. Parfois, cette peur est renforcée par le caractère homosexuel des relations et par l'idée communément répandue de la relative facilité des rencontres et la multiplicité des partenaires.

Ces clichés réducteurs ne rendent pas compte de la réalité. En effet, si, depuis le début de l'épidémie,

22 Homosexualité et sida, un faux débat

“Les parents ont un rôle d'information et de dialogue ; ils ne doivent pas se mêler de la sexualité de leurs enfants, mais ils doivent les informer.”

les homosexuels ou bisexuels masculins ont été les plus touchés, avec 40% des cas de contamination, ils ont été aussi les premiers à prendre en main la prévention. Les multiples actions engagées par eux ne cessent de porter leurs fruits pour le bénéfice de tous. Aujourd'hui, si les nouveaux cas de contamination concernent autant d'hétérosexuels que d'homosexuels*, il n'en demeure pas moins que la probabilité de rencontrer un partenaire séropositif reste beaucoup plus importante parmi la population homosexuelle. Cependant le danger ne vient pas de "groupes à risques" mais bien de "pratiques à risques". Cette idée désormais acquise dans les milieux informés, doit être relayée avec vigueur auprès du plus large public. Ceci doit inciter à tenir très tôt, auprès de ses enfants, un discours informatif de prévention en leur précisant, sans tabou, les modes de transmission et, de fait, les moyens de se protéger.

*Source : *Contaminations récentes* par J. Pillonel in Transcriptase, 1997 (58)

Le risque réel de la maladie refuge

L'exclusion sociale ou familiale peut amener à des conduites suicidaires. Se sentir rejeté par la société, par ses proches ou par son milieu familial, peut induire des attitudes à risques dans la logique du "n'avoir plus rien à perdre". Le fait même d'être exclu des groupes auxquels on appartient peut conduire à une prise de risques, dans l'inconscient espoir, grâce au "statut de malade du sida", d'appartenir à un nouveau groupe social auquel on pourra s'identifier et se raccrocher. La désapprobation de l'homosexuel par son entourage peut lui laisser entrevoir, dans la maladie, un alibi à ses choix affectifs, comme s'il était moins difficile d'être reconnu et pris en compassion comme "atteint par le VIH et homosexuel" que comme "homosexuel en tant que tel".

"Quand ça va mal,

"l'homosexualité engendre, chez de nombreux jeunes, une sourde culpabilité qui peut les pousser à s'infliger une punition inconsciente".

je ne pense pas

"Bien que les nouvelles thérapies représentent un espoir certain, il faut quand même rester très vigilant, et continuer à se protéger."

aux préservatifs."

NOTRE ENFANT EST HOMOSEXUEL



“C’est à cause des autres qu’on souffre, car on vous renvoie toujours une image négative. C’est particulièrement dur dans le cadre professionnel. En tant que femme il y a un double problème : pas d’enfants, pas mariée, cela paraît louche et fait que l’on se pose la question.”

Une image sociale 25 en constante évolution

La condition réservée aux homosexuels varie fortement selon les époques et les sociétés. Du rejet à l'intégration totale – qui reste cependant l'exception – la loi et le regard de la société sur les homosexuels évoluent de pair. Ainsi, les homosexuels iraniens sont-ils, encore aujourd'hui, punis de la peine de mort par lapidation, alors que ceux de San Francisco peuvent vivre paisiblement en famille avec leurs enfants.

“C’est le problème de toute minorité, parce que la société lui impose un modèle.”

26

En France les mentalités ont beaucoup évolué lors des dernières décennies. Ainsi, en 1975, un sondage de la Sofres montrait que 24% seulement des personnes interrogées considéraient l’homosexualité comme une “manière acceptable de vivre sa sexualité”, alors que, dans un sondage IPSOS de 2004*, 75 % des personnes interrogées considéraient que les homosexuels devaient avoir les mêmes droits que le reste de la population (chiffre à comparer avec celui d’un sondage identique de 1993, qui culminait à 70 %). De même, dans le sondage de 1975, 40 % des personnes interrogées qualifiaient l’homosexualité de “fléau social” et 42% pensaient par ailleurs qu’elle était une “maladie à guérir”. En 1996, elles n’étaient plus que 16% à considérer l’homosexualité comme une “maladie”, et 15% comme une “perversion” (en 1993, respectivement 15 et 11% des sondés répondaient positivement à ces propositions). D’une façon générale, les sondages confirment la plus grande tolérance des jeunes générations et des populations urbaines.

*Source : enquête IPSOS 2004
www.ipsos.fr/Canallpsos/poll/8004.ASP
www.ipsos.fr/Canallpsos/poll/7893.ASP

Cette évolution des mentalités a été accompagnée d’un recul constant des dispositions législatives discriminatoires (voir pp. 26-37).

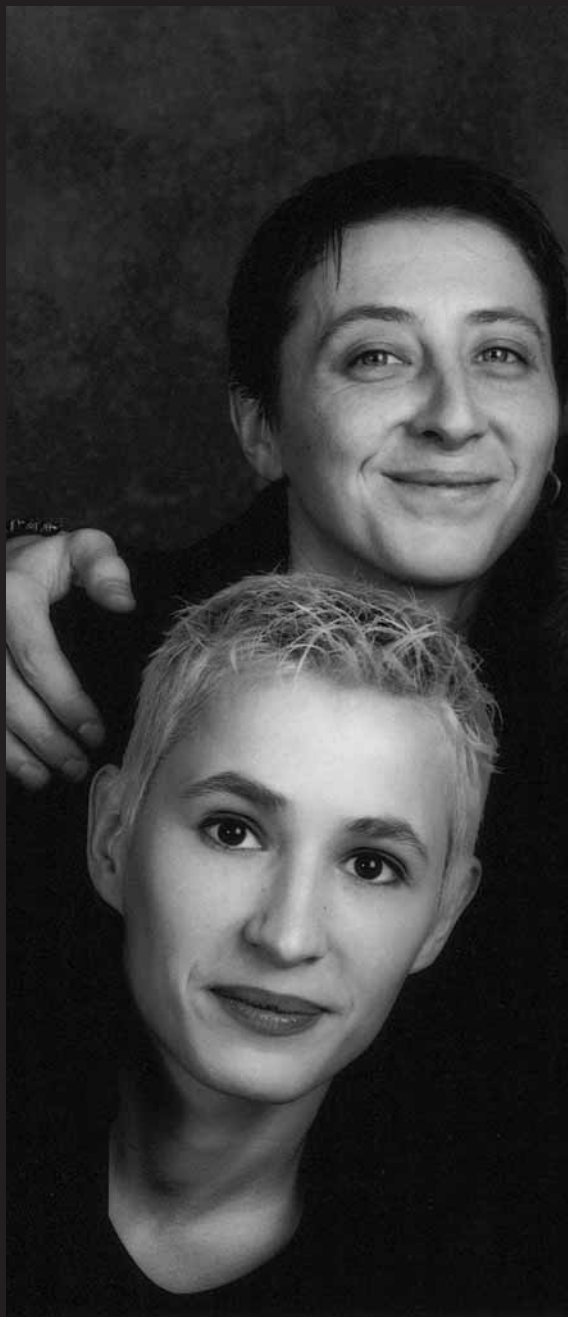
“Dans l’abstrait, la famille était contre l’homosexualité. Mais comme les gens aiment ma fille, ils l’acceptent comme elle est. Ils la voient heureuse et c’est le principal. Quand on aime quelqu’un, on accepte tout de lui.”



Le devoir de vigilance

Il y a longtemps que les "bougres" et autres "sodomites" ne sont plus passibles du bûcher ou que les "triangles roses" ne sont plus déportés et exterminés comme ce fut le cas dans l'Allemagne nazie. L'homosexualité n'est plus considérée comme un délit dans la plupart des pays démocratiques. Elle n'est également plus répertoriée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme une maladie mentale depuis 1992, et la majorité des "psy" ne parlent plus de déviance ni de perversion. Cependant, l'homosexuel est encore trop souvent perçu comme un être anormal, pas fréquentable, objet de dérision. Il existe toujours une homophobie comme il existe une xénophobie et sans doute pour les mêmes raisons irrationnelles. C'est pourquoi, il importe de rester très vigilant, une régression étant toujours possible.

*"Le bonheur,
c'est de pouvoir
se regarder
dans la glace
et d'être fier
d'avoir choisi
la vérité."*





NOTRE ENFANT EST HOMOSEXUEL

**“J’ai un fils homosexuel, j’en suis heureuse et fière.
Éducateur de jeunes délinquants, son homosexualité
l’aide à comprendre les différences.”**

Le choix de vivre au grand jour, pour les personnes homosexuelles, est un facteur déterminant du progrès de leur reconnaissance sociale. Pour nos enfants, cette visibilité (“coming-out” ou “sortie du placard”) permet de sortir du mensonge, de la honte, de l'ostracisme et de l'isolement, pour se placer dans l'acceptation de soi et, pour certains, dans la fierté. Elle peut passer simplement par le refus de mentir lorsque sont abordées les questions de la vie privée

30 Nos enfants ont besoin de nous

ou encore par la volonté de participer ouvertement à la vie sociale. C'est sans doute sur ce terrain-là que nos enfants ont le plus besoin de nous.

En tant que parents, le problème se pose de manière analogue : comment vivre cette différence avec notre entourage familial, professionnel, social ? Comment affronter le regard parfois ironique des autres, les quolibets, les histoires “drôles”, les brimades...? Nous pouvons, nous aussi, refuser de mentir sur leur vie et agir pour faire en sorte que celle-ci ne soit pas méprisée en raison de leur orientation sexuelle. Il ne s'agit pas forcément de le dire à tout le monde, mais plutôt de ne pas s'enfermer, de ne pas mentir, de s'exprimer simplement, en témoignant que notre enfant est resté le même, et que nous lui gardons notre confiance et notre amour.

Une oreille à qui se confier

“Quand on est soi-même à l’aise, on peut mieux le dire à l’entourage.”

“L’appui des parents rend plus fort vis-à-vis de l’extérieur.”

Pouvoir confier ce secret à quelqu’un de notre entourage nous soulagerait. Mais quelquefois, nous ne connaissons personne dont nous soyons sûrs qu’il ne nous rejettera pas ou ne nous plaindra pas avec un peu trop de compassion.

Dans ce cas, s’adresser à un service d’écoute spécialisé peut nous permettre d’exprimer en paroles tout ce que nous ressentons. Cela nous aide à faire le point, et nous n’avons plus la sensation d’être isolés dans cette situation.

Les lignes d’écoute des associations **Contact**, mentionnées à la fin de cette brochure, ont été mises en place dans plusieurs villes ou régions pour répondre, en tout anonymat, aux questions que vous vous posez.

On sait parfaitement ce que l’on est au fond de soi, mais on voit aussi le problème social. Un jour on arrête toute cette hypocrisie, on s’accepte comme homosexuel. Le choix, c’est de s’assumer.>>

“Si l’association a un impact, c’est justement pour comprendre les vécus différents, remettre en question des choses et ouvrir de nouveaux questionnements. Elle ne peut pas apporter de réponses, mais elle doit



être un espace d’écoute, de parole et se faire l’écho de toutes les situations existantes, dire que les parents qui sont là sont aussi passés par des phases différentes, que toutes les situations sont possibles. C’est la politique de la tache d’huile.”

“Ça aide de voir des gens qui vivent la même chose que moi.”

Créée en juillet 1993, l'association **Contact** accueille des gais et des lesbiennes, ainsi que leurs parents et leurs proches, qui dialoguent, échangent, partagent et apprennent ainsi à se connaître, se comprendre, s'accepter et se respecter.

Cette diversité fait notre richesse, parce que toute personne est unique ; parce que la famille, c'est chacun de nous, avec ses différences, ses particularités. Au-delà de tout discours théorique, nous entendons établir un dialogue fondé sur l'écoute et la compréhension.

Contact, une passerelle entre les homosexuels et leurs proches

33

Trois modes d'action sont privilégiés au sein de l'association, à Paris comme en province :

- o un soutien individuel sous forme de permanences téléphoniques anonymes, ou par courrier ;
- o des rencontres au cours desquelles des personnes homosexuelles, leurs parents ou leurs amis peuvent échanger leurs expériences et leurs approches ;
- o la publication de brochures d'information à destination des jeunes et des parents.

En outre, **Contact** participe à la plupart des manifestations relatives à la lutte contre le sida et contre les discriminations dont sont victimes les lesbiennes et les gais. Dans certaines régions, l'association peut aussi animer, aux côtés des membres de la communauté éducative des établissements scolaires, des interventions pour les élèves.

"J'ai suivi le 25 avril sur Canal Plus l'émission LA GRANDE FAMILLE qui avait comme thème "les parents d'homos". Cela m'a fait plaisir d'écouter ces parents qui parlaient de leurs enfants, de savoir aussi qu'ils ne rejettent pas leurs enfants mais qu'au contraire, ils les comprennent, ils les aiment.

Beaucoup de gens croient que l'homosexualité est toujours choisie délibérément (voire que c'est un vice, une perversité) alors que c'est tout le contraire !! On n'est pas anormal parce qu'on est homosexuel, on a juste une sexualité différente. Et puis, de toute façon, où est la limite entre le normal et l'anormal ? Qui est normal, qui ne l'est pas ? Grande question !

Pour ma part, j'ai bientôt 27 ans, je ne suis pas du tout efféminé, j'aime la vie, mes amis, ma famille, faire la fête, mais il me manque l'essentiel. Parce que je suis seul, parce que je suis obligé de me défilier lorsqu'une fille me drague, parce que je suis obligé sans cesse de mentir, parce que mes parents et mes amis ne me connaissent pas, bien loin de là...

Tout cela est pesant, frustrant, mais pour l'instant je ne peux pas leur en parler.

Peut-être que mes sœurs et mon frère me comprendraient, me soutiendraient ? Peut-être ! De toute façon, il est hors de question que j'en informe mes parents, ils ne le comprendraient pas. J'ai besoin d'eux.

J'ai l'impression de n'avoir jamais eu de vie sentimentale. Je ne fréquente que des endroits hétéros avec des amis hétéros. Pas facile dans ce contexte de rencontrer quelqu'un et pourtant, j'en ai de plus en plus envie, et besoin aussi.

J'envisage de partir m'installer en Provence, c'est la seule solution que j'ai trouvée pour pouvoir avoir une vie sentimentale équilibrée sans faire de mal à ceux que j'aime. Mais dans cinq, dix ou quinze ans, j'aurai le droit aux questions classiques, du style : "Alors, pas encore marié ?, Pas d'enfants ?, etc...". Eh non !!!

Enfin c'est pas facile comme situation. J'aurais préféré être hétéro, cela aurait tellement simplifié les choses !

Tout de même, cette émission m'a permis de voir qu'il était possible pour des parents d'aimer leurs enfants, quels qu'ils soient. Bravo à tous ces parents tolérants et courageux, c'est bien."

François, mai 1995

- 1810** Le Code pénal napoléonien ne réprime plus les relations homosexuelles entre adultes consentants. Toutefois la majorité sexuelle est fixée à 15 ans pour les relations hétérosexuelles et à 18 ans pour les relations homosexuelles.
- 1942** Le régime de Vichy réprime les relations homosexuelles entre adulte et mineur de moins de 21 ans. Entre 1940 et 1944, des centaines d'homosexuels des territoires annexés d'Alsace et de Lorraine tombent sous le coup du paragraphe 175 du code civil allemand. Ils seront expulsés, torturés ou déportés.
- 1945** La Libération ne marque pas le retour à la liberté pour tous les citoyens français : les lois du régime de Vichy sur l'homosexualité sont conservées et durcies. Une ordonnance réprime tout acte contre nature entre personnes du même sexe de moins de 21 ans. La jurisprudence permet alors de porter plainte contre les mineurs qui ont des activités sexuelles entre eux pour coups et blessures réciproques.
- 1949** Le préfet de police de Paris interdit aux hommes de danser entre eux.
- 1960** L'Assemblée nationale adopte le 18 juillet l'amendement Mirguet qui classe l'homosexualité comme « fléau social » au même titre que la prostitution ou l'alcoolisme. Cette mesure autorise le gouvernement à recourir aux ordonnances pour toute mesure nécessaire contre l'homosexualité.
- 1977** Le Sénat dépose un projet de loi prévoyant la suppression de toute discrimination envers les personnes homosexuelles. En 1978, l'Assemblée nationale rejette les propositions du Sénat.
- 1979** Première manifestation homosexuelle à Paris, avec 1 000 personnes environ (l'édition 2007 de la « marche des fiertés » en comptait quelque 700 000).
- 1981** L'homosexualité ne figure plus dans la nomenclature des « maladies mentales » adoptée par la France (alors que l'OMS ne l'a rayée de sa liste qu'en 1993).
Le ministre de l'Intérieur, Gaston Defferre met fin au « Groupe de contrôle homosexuel » (système discriminatoire de fichage des personnes homosexuelles).
- 1982** Suppression de l'article du Code pénal réprimant les relations homosexuelles entre mineurs de moins de 18 ans. Les fichiers d'homosexuels sont détruits.
La majorité sexuelle fixée par le Code Napoléon est portée à 15 ans pour tout le monde.
- 1985** Extension des lois antiracistes du Code pénal aux discriminations fondées sur les mœurs. Qu'il s'agisse du secteur public ou privé, le licenciement ou le refus d'embauche en raison des mœurs est interdit.
- 1989** La loi 89-462 du 6 juillet (dite loi Mermaz) interdit de refuser un logement à un locataire en fonction de son orientation sexuelle.

- 1991** Le Sénat essaye de recriminaliser l'homosexualité comme elle l'était sous le régime de Vichy. L'Assemblée nationale fait barrage à cette tentative.
- 1992** La proposition de loi de Contrat d'Union Civile (CUC) est déposée à l'Assemblée nationale. Le CUC devait permettre de reconnaître l'union de deux personnes quels que soient leur sexe et la nature de la relation qui les unit.
- 1993** Un article issu de la proposition du CUC est adopté, modifiant le Code de la Sécurité sociale pour que toute personne vivant depuis plus d'un an avec un assuré social, à sa charge effective, totale et permanente, ait la qualité d'ayant droit aux prestations des assurances maladies et maternité.
- 1997** Des propositions de loi de contrat d'union sociale (évolution du CUC) sont déposées à l'Assemblée nationale.
- 1998/1999** Une proposition de loi portant sur un Pacte Civil de Solidarité (Pacs) est présentée à l'Assemblée nationale en octobre 1998. Elle fait l'objet d'un immense débat en France. Au cours de la discussion du texte, Christine Boutin se distingue en brandissant une bible en plein hémicycle. Après 120 heures de débat le texte est adopté le 13 octobre 1999, puis promulgué malgré la saisine du Conseil constitutionnel. Début 2007, 340 000 Pacs ont été signés.
- 2000** Adoption de la loi 2001-1066 « relative à la lutte contre les discriminations » dans le cadre professionnel, en particulier en raison de l'orientation sexuelle.
- 2001** Lionel Jospin, Premier ministre, reconnaît le 26 avril la déportation des homosexuels pendant l'Occupation.
- 2003/2004** Les lois n° 2003-239 du 18 mars 2003 et n° 2004-204 du 9 mars 2004 aggravent les peines encourues lorsque crimes et délits sont commis en raison de l'orientation sexuelle de la victime.
- 2004** Création de la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité).
- 2006** Le 22 mars, l'association « Les oublié(e)s de la mémoire » est inscrite sur les listes protocolaires officielles, lui permettant d'être invitée aux cérémonies nationales et aux grands événements du monde combattant et du devoir de mémoire. Pendant des années, en effet, les délégations homosexuelles n'ont pas pu participer aux célébrations de la Journée nationale du souvenir de la déportation.

Filmographie et bibliographie

Filmographie

Garçon d'honneur

Ang Lee, 1993

Un jeune Américain que ses parents veulent marier à distance, ignorant son homosexualité vit avec un Asiatique.

Les Roseaux sauvages

André Téchiné, 1994

Histoire d'un adolescent se découvrant homosexuel à travers un jeu de relations amicales.

When night is falling

Patricia Rozema, 1995

Deux femmes, qu'un monde sépare, découvrent que l'amour permet de dépasser la peur du qu'en dira-t-on.

Beautiful Thing

Hettie Mc Donald, 1996

Les amours adolescentes et homosexuelles d'un jeune Anglais.

Muriel fait le désespoir de ses parents

Philippe Faucon, 1997

Une jeune fille annonce son homosexualité à ses parents : les réactions et les sentiments des différents personnages.

Fire

Deepa Mehta, 1998

Sita est mariée de force et doit aller vivre dans la famille de son nouvel époux. Elle y rencontre sa belle-sœur...

Paragraphe 175

Rob Epstein, Jeffrey Friedman, 1999

Documentaire sur l'élimination des homosexuels sous le III^{ème} Reich.

The Celluloid Closet

Rob Epstein, Jeffrey Friedman, 1999

Référence incontournable sur l'homosexualité au cinéma.

Juste une question d'amour

P. Pauquet, 2000

Deux familles, deux types de réactions très différentes à l'homosexualité de leur fils.

Loin du paradis

Todd Haynes, 2002

Dans l'Amérique provinciale des années 50 une épouse modèle découvre que son mari est homosexuel. Elle le soutient dans sa tentative de « guérison ».

Tu marcheras sur l'eau

Eytan Fox, 2004

Eyal est agent du Mossad. Axel est le petit-fils d'un ancien officier nazi sur lequel enquête Eyal. Quand Axel dévoile son homosexualité, la tension s'installe entre les deux hommes.

Un amour à taire

Christian Faure, 2005

Magnifique histoire d'amour entre deux hommes sur fond de persécutions pendant la Seconde guerre mondiale.

C.R.A.Z.Y.

Jean-Marc Vallée, 2006

Un portrait de famille qui dépeint la vie souvent extraordinaire de gens ordinaires à la poursuite de leur bonheur.

Reinas

Manuel Gomez Pereira, 2006

Pimpante comédie espagnole autour du mariage de trois couples de garçons.

Le Secret de Brokeback Mountain

Ang Lee, 2006

En 1963, deux cow boys se rencontrent et se découvrent au cours d'une transhumance.

The Bubble

Eytan Fox, 2007

Les amours d'un Palestinien et d'un Israélien dans la "bulle" de Tel-Aviv, rattrapés par la dure réalité.

Bibliographie

Betty Fairchild et Nancy Hayward

- o **J'ai quelque chose à vous dire... : faire face à l'orientation sexuelle de son enfant.**

Editions de l'Homme, 1992

Comment réagir si notre enfant nous apprend qu'il est homosexuel ?

Jacques Perotti

- o **Un prêtre parle : "je ne peux plus cacher la vérité"**

Filipacchi, 1995

Le témoignage d'un prêtre homosexuel, qui fut le secrétaire de l'abbé Pierre.

Marie-Jo Bonnet

- o **Les relations amoureuses entre les femmes**

Odile Jacob, 1995, Opus

Une histoire de l'amour entre femmes du XVI^e au XX^e siècle.

Michèle Causse

- o **Quelle lesbienne êtes-vous ?**

Parole de lesbiennes, 1996

Comment les lesbiennes se situent-elles face à une société où s'exerce la domination hétérosexuelle ?

Didier Eribon

- o **Réflexions sur la question gaie.**

Fayard, 1999

Étude à la fois documentée et agréable à lire sur l'homosexualité dans le monde contemporain.

Marina Castañeda

- o **Comprendre l'homosexualité**

Robert Laffont "Réponses", 1999

Analyse de la dimension psychologique de l'homosexualité. Riche et très abordable.

David Halperin

- o **Cent ans d'homosexualité et autres essais sur l'amour grec**

Epel, 2000

L'historien américain, disciple de Michel Foucault, décrit les "fabrications" du concept d'homosexualité.

Stéphane Nadaud

- o **Homoparentalité. Une nouvelle chance pour la famille ?**

Fayard, 2002

Le point de vue d'un psychiatre qui comprend de nombreuses références aux enquêtes menées dans les pays anglo-saxons.

Louis-Georges Tin (dir.)

- o **Dictionnaire de l'homophobie**

PUF, 2003

168 entrées, 76 auteurs, tous les aspects de l'homophobie.

Martine Gross

- o **L'homoparentalité**

PUF, 2005, Que sais-je ?

Ouvrage succinct et riche sur les différents aspects de l'homoparentalité. (le site Internet de l'APGL fournit une riche bibliographie complémentaire sur le sujet).

Robert Aldrich

- o **Une histoire de l'homosexualité**

Seuil, 2006

Approche exhaustive et illustrée.

Stéphane Clerget

- o **Comment devient-on homosexuel ou hétérosexuel ?**

JC Lattès, 2006

Approche novatrice et pluridisciplinaire de l'orientation sexuelle.

Pour approfondir :

<http://eprofsdocs.crdp-aix-marseille.fr/Bibliographie-selective-sur-l.html>

L'accent est mis sur la littérature jeunesse avec quelques références plus généralistes.

<http://www.nypl.org/research/chss/grd/resguides/gay/basic.html>

Bibliographie surtout tournée vers les publications anglo-saxonnes mais incontournable par son exhaustivité.

Renseignements et adresses

Contact ou le Centre Gai et Lesbien de Paris disposent de listes plus complètes d'associations, notamment en province.
Coordonnées et lignes d'écoute de Contact, à Paris et en province, voir pp. 41-42.

Associations

Fédération Française des Centres LGBT c/o Centre LGBT de Lille

19, rue de Condé 59000 Lille
www.hexagonegay.com/Federation_Centres_LGBT/
Cette adresse fournit les coordonnées de tous les CGL de France.

Centre Gai et Lesbien (CGL) :

01 43 57 21 47

3, rue Keller
B.P. 255. 75524 Paris Cedex 11
Nouvelle adresse à partir de février 2008 :
61-63, rue Beaubourg 75003 Paris

Mag : 01 43 73 31 63

106, rue de Montreuil 75011 Paris
www.mag-paris.org
Mouvement d'affirmation des jeunes gays et lesbiennes.

APGL : 01 47 97 69 15

c/o CGL, 3, rue Keller
B.P. 255. 75524 Paris Cedex 11
www.apgl.asso.fr
Association des parents et futurs parents gays et lesbiens.

AMG : 01 48 05 81 71

c/o CGL, 3, rue Keller
B.P. 255. 75524 Paris Cedex 11
www.medecins-gays.org
Informations sur les inter-relations santé/homosexualité.

Association Psy Gay (APG) :

01 42 74 03 03

B.P. 347. 75968 Paris Cedex 20
www.psygay.com
Professionnels spécialisés dans l'accompagnement psychologique des homosexuel-le-s.

Beit Haverim : 01 40 40 00 71

c/o CGL, 3, rue Keller
B.P. 255. 75524 Paris Cedex 11
www.beit-haverim.com
Groupe juif gai et lesbien de France.

David & Jonathan : 01 43 42 09 49

92 bis, rue de Picpus - 75012 Paris
www.davidetjonathan.com
Accueil chrétien des gais et lesbiennes (nombreuses associations en région).

CRIPS Ile-de-France : 01 56 80 33 33

Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine - B.P. 53
75755 Paris Cedex 15
www.lecrips.net
Informations sur le sida, l'éducation à la vie affective et sexuelle, les IST, les dépendances chez les jeunes.
Il existe un CRIPS par région.

Kiosque info sida toxicomanie :

01 44 78 00 00

36, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris
www.lekiosque.org
Lieu d'information et de documentation.

Aides : 0820 160 120

www.aides.org
Association nationale de lutte contre le sida.

Lignes d'écoute

HALDE (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) :

0800 1000 500

du lundi au vendredi de 8 à 20 h.

11, rue Saint-Georges

75009 Paris

www.halde.fr/

Aide aux victimes de discriminations de toutes natures.

RAVAD (Réseau d'assistance aux victimes d'agressions et de discriminations)

<http://www.ravad.org/>

Aide et défense des victimes

d'homophobie par des professionnels

du droit. Nombreuses références sur

le site Internet.

Ligne Azur : 0 810 20 20 40

Lundi, mercredi et vendredi de 14 h

à 19h, mardi et jeudi de 17h à 22h

Pour les jeunes qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle.

Ecoute Gaie : 0 810 811 057

Ligne d'écoute sur le thème de l'homosexualité.

SOS homophobie : 0 810 108 135

Tous les jours en soirée

www.sos-homophobie.org/

Ecoute, information et soutien face à des actes homophobes.

Fil santé jeunes : 0 800 235 236

Accueil téléphonique par des psychologues et des médecins tous les jours de 8 à 24 h.

Écoute téléphonique généraliste sur les questions que se posent les jeunes.

Sida info service : 0 800 840 800

Ligne d'écoute anonyme et gratuite 24h/24 sur le sida.

Permanences téléphoniques et adresses de Contact

Permanences téléphoniques de Contact à votre disposition :
merci de respecter ces horaires.

Lundi

14h30-19h30 : 04 72 20 08 01
ou 06 84 35 52 69 (Rhône)
17h-20h : 06 86 27 42 63 (Loire)
19h-20h30 : 06 11 96 53 53 (Drôme-
Ardèche)
19h-21h : 03 80 41 68 94 (Côte-d'Or)
20h-22h : 06 31 43 74 79 (Bas-Rhin -
1^{er} et 3^e lundi de chaque mois)

Mardi

13h30-14h30 : 06 22 78 96 17 (Savoie)
14h-16h : 05 57 35 71 77 (Aquitaine)
18h30-20h : 05 61 55 43 86 (Haute-Garonne)
20h-22h : 01 44 54 04 35 (Paris)

42 Mercredi

14h30-19h30 : 04 72 20 08 01
ou 06 84 35 52 69 (Rhône)
19h-21h : 06 24 97 23 46 (Ille-de-Vilaine)
20h-22h : 03 20 56 68 04 (Nord)

Jeudi

14h30-19h30 : 04 72 20 08 01
ou 06 84 35 52 69 (Rhône)
19h-20h30 : 06 11 96 53 53 (Drôme-
Ardèche)
19h30-21h30 : 05 57 35 71 77 (Aquitaine)
et 02 43 23 36 83 (Sarthe)
20h-22h : 02 40 29 37 33 (Pays de la Loire)
et 06 75 54 02 32 (Finistère)

Vendredi

15h-17h : 03 20 56 68 04 (Nord)
18h-21h : 04 76 17 14 70 (Isère)
20h-22h : 03 20 56 68 04 (Nord)

Samedi

13h30-15h30 : 01 44 54 04 35 (Paris)

Adresse à Paris et Île-de-France

Contact (75-91-92-93-94-95)
84, rue Saint-Martin - 75004 Paris
01 44 54 04 70 (ligne administrative)
01 44 54 04 35 (ligne d'écoute)
Fax : 01 44 54 04 80
<http://assocontact.org>

Adresses en province

Contact Côte-d'Or (21)
64, rue Jean-Jacques Rousseau
21100 Dijon
03 80 41 68 94
asso.contact@freesbee.fr
<http://contact.cotedor.chez.tiscali.fr>

Contact Drôme-Ardèche (26 et 07)
c/o Contact Isère
06 11 96 53 53
contactdromeardèche@free.fr

Contact Finistère (29)
1, rue Prudhon
29200 Brest
06 75 54 02 32
contact_finistere@hotmail.com

Contact Haute-Garonne (31)
B.P. 41230
31012 Toulouse Cedex 6
05 61 55 43 86
contact.hg@wanadoo.fr

Contact Aquitaine (33)
Prieuré de Cayac
257 A, Cours du Général-De-Gaulle
33170 Gradignan
05 57 35 71 77
contact_aquitaine@yahoo.com

Des associations similaires existent dans le monde.
Consulter le site internet de l'association Contact, qui fournit des liens.

Contact Ille-et-Vilaine (35)

02 23 30 39 95

Contact Isère (38)

c/o CIGALE

8, rue du Sergent Bobillot

38000 Grenoble

04 76 17 14 70

info@contact-grenoble.com

Contact Loire (42)

Maison des Associations

4, rue André Malraux

42000 Saint-Étienne

06 86 27 42 63

Contact Pays-de-la-Loire (44)

c/o CLGN,

49/51, rue du Maréchal Joffre

44000 Nantes

02 40 29 37 33

contact_nantes@yahoo.fr

Contact Maine-et-Loire (49)

35, rue St Exupéry

49100 Angers

02 41 48 87 79

contactmloire@aol.com

Contact Nord (59)

B.P. 80

59370 Mons-en-Barœul

03 20 56 68 04

Contact Bas-Rhin (67)

06 31 43 74 79

contactbasrhin@yahoo.fr

<http://contact-grenoble.com/strasbourg>

Contact Rhône (69)

69C, avenue René Cassin

69009 Lyon

04 72 20 08 01 ou 06 84 35 52 69

contact.lyon@free.fr

<http://www.contact-lyon.jyvais.net>

Contact Sarthe (72)

26, avenue du Général-de-Gaulle

72000 Le Mans

02 43 23 36 83

contact_sarthe@libertysurf.fr

Contact Savoie (73)

Maison des Associations

67, rue Saint-François-de-Sales

73000 Chambéry

06 22 78 96 17

contactchambery@hotmail.fr

Cette brochure est distribuée gratuitement.

Pour en commander des exemplaires, ou nous adresser un chèque de soutien, nous vous prions de bien vouloir remplir le coupon ci-dessous.

- Je souhaite recevoir exemplaire(s) de la brochure "Notre enfant est homosexuel", afin de la diffuser. Merci de préciser dans quel cadre. (au-delà de 20 exemplaires, nous consulter)

Tous nos envois sont effectués sous pli discret.

- Je vous adresse un chèque de €, à l'ordre de "**Contact**", destiné à soutenir votre action ou à couvrir les frais d'envoi.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

e-mail _____

Date _____

Parent*

Homosexuel*

Autre*

Profession* _____

Téléphone* _____

*Réponses facultatives : **Contact** s'engage à ne pas divulguer les renseignements vous concernant.

A renvoyer à l'association **Contact** de votre choix (voir adresse pp. 42-43).



Comment vous êtes-vous procuré cette brochure ? Comment la jugez-vous ?
Votre avis, vos critiques, vos suggestions nous intéressent.

Correspondance





Nous espérons que cette brochure aura su répondre à votre attente et vous aider.

N'hésitez pas à en parler et à la diffuser, mais aussi à nous donner votre avis.

Pour être informé de nos actions, il vous suffit d'appeler notre secrétariat. Vous pouvez également dialoguer avec les bénévoles chargés des écoutes téléphoniques en appelant la ligne de votre choix.

Contact est une association à but non lucratif.

Si vous appréciez notre action, nous vous remercions de la soutenir en nous aidant financièrement et en nous faisant connaître autour de vous.

Edition : association **Contact**

Diffusion :

association **Contact**

84, rue Saint-Martin

75004 Paris

et l'**Institut national**

de prévention et d'éducation

pour la santé (Inpes)

42 boulevard de la Libération

93203 Saint-Denis Cedex



Institut National
de Prévention
et d'Éducation
pour la Santé

inpes
www.inpes.sante.fr